



La Terre est bleue



La Terre est bleue.

C'est du moins ce que l'on constate en regardant la planète depuis l'espace : elle est composée seulement de 30% de surface terrestre pour 70% d'eau. La maîtrise et la connaissance des espaces maritimes se sont donc imposées historiquement comme des enjeux de puissance et de développement. Pour l'Homme, originaire de la terre, la maîtrise de cet élément n'est pas naturelle. La mer est un milieu aux repères bouleversés et aux particularités en rupture avec le monde terrestre.

Une fois ces caractéristiques intrinsèques prises en compte, il faut comprendre que cet espace de liberté aux frontières peu tangibles est perpétuellement menacé : commerce, migrations, ressources halieutiques ou énergétiques, souveraineté ... Les motifs de tensions et de conflits sont nombreux. A la fois entre les États, mais aussi avec d'autres acteurs non-étatiques, voire criminels.

Grande puissance maritime, la France est directement concernée par cet espace ; la Marine nationale est un acteur majeur de cette Terre bleue. Les missions qu'elle remplit permettent à la France de conserver son rang de puissance maritime majeure.

1. Les particularités de la mer : l'espace, le temps et le droit

Parcourir la mer impose de bien comprendre cette immensité qui bouleverse nos repères. La mer est immense et souvent inhospitalière en raison de la météo, des courants, des glaces, de la chaleur, du pot-au-noir, des récifs, etc. Etre en mer revient donc le plus souvent à être isolé, sauf en certains lieux très attractifs comme les détroits, les zones poissonneuses, les zones pétrolières, les routes maritimes, etc. Etre en mer permet de se "diluer" dans l'immensité ou au contraire de se côtoyer dans les "passages obligés".

Le corolaire est qu'en mer les événements se déroulent lentement, mais de façon continue et permanente. S'il faut par exemple en moyenne 35 jours à un porte-conteneurs pour rallier le Havre en partant de Chine, le quart y est assuré de façon permanente pour faire face aux imprévus, toujours certains en mer. Etre en mer signifie donc le plus souvent y être longtemps pour assurer sa mission. Même une simple navigation nécessite une présence 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Etre en mer c'est donc également veiller.

Complément du temps et de l'espace, le droit régit les interactions en mer. La convention de Montego Bay signée en le 10 décembre 1982 et ratifiée par 157 états dont la France, confirme d'une part le principe de liberté de la haute mer et d'autre part l'exclusivité de l'exploitation des ressources maritimes par les pays riverains dans les ZEE¹. Etre en mer consiste donc pour un navire d'Etat à représenter son pays et/ou y défendre ses intérêts. L'évolution des techniques et moyens a transformé la nature de cette présence en mer. Historiquement limitée à la surface, être en mer pour un bâtiment de combat signifie désormais tout à la fois savoir ce qui se déroule sur, sous et au-dessus du dioptré.

Les raisons de conflictualités : la liberté, les échanges, les ressources

Les trois particularités évoquées plus haut font de la mer un espace de liberté et donc potentiellement de rapports de forces entre Etats qui s'y côtoient, et de violence entre individus qui s'y croisent. Tous les jours les moyens aéronavals d'états en conflits plus ou moins ouverts s'y observent et s'y jaugent. Cette particularité rend la mer souvent à l'origine de conflits.

¹ Zone économique exclusive



@Marine nationale, *Intervention dans le cadre de l'opération Atalante*

Par ailleurs, comme le souligne Ian Urbina dans son livre "*La Jungle des Océans*" la mer est un espace extrêmement violent car les crimes et délits qui s'y déroulent sont peu fréquemment visibles, donc peu connus d'un tiers et généralement peu jugés faute de savoir quelle instance est habilitée à statuer le cas échéant.

L'économie mondiale fonctionne en réseaux, les lieux de production, d'assemblage et de livraison sont dispersés. Les océans voient transiter depuis longtemps la majorité de échanges mondiaux matériels (90% des conteneurs qui arrivent en France le sont par mer) et immatériels (99% des flux internet transatlantiques transitent par câbles sous-marins). En période de mondialisation ces flux sont vitaux comme nous le montre l'incident de 2013 où l'Égypte, la Jordanie et le Pakistan avaient vu leur débit réduit de 60% après que 3 plongeurs aient sectionné le câble reliant la France à Singapour. Les océans sont naturellement des espaces de trafics potentiels. La Marine nationale a par exemple saisi 17 tonnes de cannabis en 2019.



@Marine nationale

L'équipe de visite et de fouille inspecte chaque recoin du boutre. Le 5 janvier 2020, la FLF Courbet effectue une visite sur un boutre suspect sans pavillon. Après une fouille du navire, 1,5 tonne de résine de cannabis sont saisies.

La mer enfin regorge de ressources en tous genres : halieutiques, pétrolières, minérales connues ou à découvrir que convoitent de nombreux pays, compagnies ou même particuliers. Ceux-ci peuvent donc être tentés d'exploiter ou de s'appropriier ici ou là, par la force le cas échéant, telle ou telle ressource.

Par exemple, dans l'océan Indien, l'activité piscicole liée au légine, poisson le plus cher du monde, cristallise les tensions dans les ZEE françaises des mers australes et antarctiques, seul endroit où il peut être pêché. Plus près de nous, au large de Chypre, ce sont les ressources en hydrocarbures qui attisent la convoitise des nombreux acteurs régionaux.



@Marine nationale

La frégate La Fayette du groupe Jeanne d'Arc 2019 patrouille au large des îles Éparses pour une mission de surveillance et de police des pêches dans la zone économique exclusive de l'ouest de l'océan Indien, au large de Juan de Nova.

2. Les missions de la Marine nationale : dissuasion, protection, prévention, intervention

Première mission des forces armées, garante de l'indépendance nationale, la dissuasion nucléaire est assurée pour la Marine nationale par les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) et par la force aéronavale nucléaire (FANu). Depuis 1972, un ou plusieurs SNLE profitent de la liberté des mers, de l'immensité des océans et de l'opacité de l'environnement pour "disparaître" une dizaine de semaines sous l'eau et garantir ainsi à l'indépendance nationale de la dissuasion. Le porte-avions "Charles-de-Gaulle" et son groupe aéronaval participent également à la composante aéroportée de la dissuasion avec les *Rafales* embarqués.



@Marine nationale

Le groupe aéronaval (GAN) constitué autour du porte-avions Charles de Gaulle est déployé en mer Méditerranée centrale et orientale, puis en Atlantique et mer du Nord de janvier à avril 2020 dans le cadre de la mission Foch.

La Marine nationale agit constamment sur le littoral, en mer, sous la mer et au-dessus de la mer le long de nos côtes pour protéger le territoire national et ses approches maritimes, en métropole et en outremer. A travers la posture permanente de sauvegarde maritime, la Marine participe à la défense du territoire et à ses 19 000kms de côtes et des installations sensibles qui s'y trouvent. Mais sa participation à la mission de protection est beaucoup plus large puisqu'elle couvre ce qu'il convient d'appeler l'action de l'Etat en mer. L'AEM englobe toutes les missions non proprement militaires de la Marine : lutte contre les trafics les plus divers, assistance et sauvetage en mer, lutte contre la pollution, protection des pêches, surveillance du trafic maritime, etc.



@Marine nationale

Exercice ORSEC de lutte contre la pollution maritime en présence de toutes les autorités civiles et militaires de l'île de la Réunion.

Par sa capacité à agir n'importe où en mer en toute liberté à l'exception des eaux territoriales, très limitées à l'échelle du globe, la Marine peut se déployer et durer dans les zones de crise pour recueillir du renseignement et des éléments permettant de prévenir, ou au moins, d'anticiper les crises potentielles du monde. Cette mission se décline aussi en partenariat avec certaines marines de pays alliés que nos marins forment et entraînent lors de leurs déploiements.

La mer offre un accès privilégié aux zones de crise et permet de s'affranchir de certaines contraintes comme celles liées à la territorialité, par exemple. De fait, la Marine est appelée à se déployer loin et longtemps pour assurer la défense des intérêts de la France et de ses ressortissants partout dans le monde. Avec ses moyens de projection de puissance (mise en œuvre d'armement à partir de la mer par avions, artillerie ou missiles) et de projection de forces (mise à terre de forces militaires, commandos, forces spéciales, ou conventionnelles), elle intervient au plus proche des menaces. Elle inscrit son action dans la durée et se tient prête à intervenir sans délai en cas de dégradation de la situation en mer et à terre. Bien qu'elle ait la capacité d'agir seule, elle inscrit le plus souvent son action dans le cadre de coalitions internationales.

Mondialisation, conflits, trafics en tous genres, protection des ressources stratégiques ... la mer, espace convoité et commun de tous, s'est placée années après années au cœur des stratégies de richesse, d'influence et de défense.

La densification de la présence en mer ne trompe pas : le monde est bleu et l'avenir se fera sur les océans. La croissance bleue induit un changement de dynamique. La France, avec son large territoire maritime, n'a pas vocation à être un acteur secondaire. La France doit être au rendez-vous !

ENJEUX STRATÉGIQUES MARITIMES

